

04 / *ACTUS*

Brèves  
du confinement

06 / *VOS INITIATIVES*

Créativité à  
l'hôpital Goüin

09 / *REPÈRES*

Le confinement  
en chiffres

# Le Phil'

de l'info

# 02 - juin 2020

10 / *THÉMA*

**La Société  
Philanthropique  
mobilisée face  
au Covid-19**



Le magazine  
de la Société Philanthropique

# Sommaire

## 03 *Édito*

**François Labarthe**,  
Directeur général de la Société  
Philanthropique

## 04 *Actus philanthropiques*

**Brèves** du confinement

**Un îlot** au cœur de Paris

Les mains dans la terre,  
**la tête dans les projets**

Ce matin, **un lapin est entré à l'Ehpad**

## 06 *Vos initiatives*

À l'IEM la Croix-Faubin, **un pont  
aérien digital**

**Du tablier au poncho en passant  
par la manchette**

CHRS et CHS, **accompagner et rassurer**

## 08 *Propos*

**Sophie Malet**, Adjointe de direction,  
IEM le Château

**Didier Beckerich**, Adjoint de direction,  
IEM la Croix Faubin

## 08 *Portrait*

**Amélie Gomes**, infirmière à l'Ehpad  
Gutierrez de Estrada

## 09 *Repères*

**Le confinement au prisme  
des chiffres**

## 10 *Théma*

### La Société Philanthropique mobilisée face au Covid-19

Les deux mois de confinement ont représenté, pour toute l'association, une épreuve et une aventure humaine. Cinq focus emblématiques de cette période si particulière.

## 14 *Tribune*

**Maryvonne Crèche**, Directrice de la  
Résidence Greffulhe (Levallois-Perret)

*Confinés mais pas isolés*

## 15 *Témoignages*



### Le Phil' de l'Info

Journal de la Société Philanthropique, 15, rue de Bellechasse - 75007 Paris - [www.societe-philanthropique.fr](http://www.societe-philanthropique.fr)

**Directeur de la publication** : François Labarthe - **Rédacteurs en chef** : Gabrielle Guerin et Jérôme Vachon. Ce numéro a été réalisé avec la collaboration de : Maryvonne Crèche, Camille Demange.

**Création graphique** : Primo&Primo - [primoetprimo.com](http://primoetprimo.com)

**Imprimeur** : Graph2000 - **Dépôt légal** : Juin 2020

B

onjour à toutes et à tous,

Ce deuxième numéro du *Phil' de l'Info* est consacré à la gestion de la crise sanitaire du Covid-19. Ce n'était pas le thème prévu initialement mais il nous a semblé utile et opportun d'en modifier le contenu afin d'être au plus près de l'actualité de notre association.

La gestion de la crise sanitaire du Covid-19 nous a en effet, toutes et tous, fortement impacté dans nos vies personnelles et professionnelles depuis le début du mois de mars et va, je pense, continuer à nous mobiliser jusqu'en septembre, voire jusqu'en décembre prochain.

Que retenir de cette période de confinement que nous venons de traverser ?

## Un engagement fort de tous les établissements de la Société Philanthropique qui a permis la mise en œuvre d'innovations locales pour répondre aux besoins des personnes accueillies



- » un engagement remarqué et remarquable de la majorité d'entre vous, professionnels de l'association, qui vous êtes investis et mobilisés durant cette crise, ce dont je vous remercie une nouvelle fois,
- » un engagement fort de tous les établissements de la Société Philanthropique, selon des formes et des modalités différentes, qui a permis la mise en œuvre d'innovations locales pour répondre aux besoins des personnes accueillies et aux attentes des pouvoirs publics,
- » un engagement associatif fort qui s'est formalisé au travers de différentes instances telles que la tenue hebdomadaire du Bureau du Comité d'administration, la réunion quotidienne de la cellule de crise de la Direction générale, les courriers à tous les salariés co-signés par le Président et le Directeur général.

Cette gestion réussie de la crise sanitaire Covid-19 au sein des établissements de la Société Philanthropique ouvre maintenant la porte à la phase dite de déconfinement. Celle-ci prend la forme, pour certains, d'une reprise d'activité d'accueil présentiel, pour d'autres d'un retour à une activité pleine et entière ou enfin d'un retour à une activité plus habituelle. Cette période qui s'ouvre sera aussi, j'en suis convaincu, une période d'innovations avec la concrétisation d'expériences menées localement qui se sont avérées pertinentes, ainsi que de la valorisation de votre savoir-faire.

Je vous invite à découvrir ce N°2 du *Phil' de l'Info*, comme un témoignage et une reconnaissance de votre engagement dans la gestion de la crise sanitaire et plus largement dans votre action quotidienne.

édito



François Labarthe

Directeur général  
de la Société  
Philanthropique

# ACTUS

PHILANTHROPIQUES

## Brèves du confinement

À l'**Ehpad Gutierrez de Estrada** (Brunoy), un groupe de parole était organisé tous les deux jours pour permettre aux professionnels de partager leurs préoccupations avec leurs collègues. Une soupape de sécurité indispensable dans un quotidien sous tension. De plus, un mur de soutien regroupait des messages d'encouragement et des dessins des familles et des proches, contribuant au moral des équipes.

La **Résidence médicalisée Zemgor** (Corneilles-en-Parisis) est restée, elle aussi, très mobilisée autour des plaisirs de la table. Une boulangerie locale est venue en mars apporter des viennoiseries en signe de solidarité. Un restaurateur a passé une après-midi en avril à faire des crêpes dans le patio. Enfin, l'Atelier Valadon, meilleur chocolatier du Val d'Oise, a offert, avec ses clients, des sujets de Pâques à tous les résidents et professionnels pour les Pâques catholiques, le 12 avril, et l'enseigne Action de Sartrouville a fait don de ses invendus de chocolats pour les Pâques orthodoxes, le 19 avril.

Les psychomotriciens de l'**IEM le Château** (Bailly) ont, eux, imaginé et réalisé des vidéos pédagogiques destinées aux familles qui s'occupaient, durant le confinement, de leurs enfants habituellement accueillis dans l'établissement. L'objectif était d'aider les parents à prendre en charge du mieux possible leurs jeunes.

Les structures d'insertion et d'accueil de mères avec enfants de la Société Philanthropique ont, elles aussi, dû s'adapter à la nouvelle situation.

À la **Maison de la Mère et de l'Enfant**, la crèche ayant fermé, comme au CAPE de Cannes, des ateliers pour les enfants ont été organisés dans le jardin : yoga, chansons, lecture, peinture... transformant une situation de crise en des moments magiques. Côté accueil de jour, l'équipe de l'**ESI** (Paris 18), dont l'activité a fermé physiquement, est restée également très mobilisée par la recherche et le recensement de lieux de mise à l'abri, de distribution alimentaire, l'évaluation des situations des familles par téléphone et d'éventuels besoins en soutien psychologique ou encore l'explication des consignes sanitaires. X

## Un îlot, au cœur de Paris

Dans les trois foyers pour étudiants et jeunes actifs et quinze immeubles de logements à vocation sociale de la Société Philanthropique, situés à Paris et en petite couronne, les gardiens ont été des pièces maîtresses de la vie quotidienne à l'heure du confinement.

Au 17 rue Pixérécourt, dans le 20<sup>e</sup> arrondissement de Paris, c'est Xavier Navarro qui a joué ce rôle essentiel. Gardien de cet ensemble de cinq immeubles de 60 logements depuis 2018, il a organisé sous le porche d'entrée un panneau d'affichage maison rappelant les gestes barrières à respecter. Il a également mis à disposition une fiche d'entraide grâce à laquelle les locataires pouvaient s'organiser pour des coups de main ponctuels : courses, prêts de matériel ou de livres... Enfin, sur la porte d'entrée, il avait installé des cordelettes sur lesquelles chacun pouvait accrocher des petits poèmes et des messages d'espoir.

À l'intérieur, les bâtiments sont séparés par deux jardins où, en temps normal, ont lieu les réunions entre locataires. Ces espaces ont permis à chacun de prendre l'air tout en respectant la nécessaire distanciation physique. Dans le premier jardin, une petite terrasse cachée a permis de prendre un café ou de lire à l'air libre dans le silence. Il ne restait plus à chacun qu'à prendre son mal en patience dans ce petit îlot parisien de la Société Philanthropique. X



## Les mains dans la terre, la tête dans les projets



L'occasion d'une sensibilisation à la nature et d'un renforcement de l'esprit de groupe.



À l'ATE, les idées créatives positives ont fleuri pendant le confinement. À l'initiative d'Isabelle Lardy, éducatrice des Petits loups, un atelier Jardinage s'est mis en place, dans un esprit « Récup' » et débrouillardise. À partir de palettes, de sacs poubelles, de graines trouvées dans les magasins de proximité, enfants et professionnels s'activent et découvrent le cheminement de la vie, de la graine jusqu'au fruit ou au légume. Chacun met la main à la pâte, en fonction de son âge et de ses souhaits : culture de graines dans des pots de yaourts, construction de carrés potagers, où poussent à leur rythme fraises, ciboulette, menthe... Il a fallu aux apprentis jardiniers faire preuve de patience, de sens de l'observation et apprendre le maniement du râteau et de la binette pour retourner la terre... L'occasion d'une sensibilisation à la nature et d'un renforcement de l'esprit de groupe et du développement du sens de l'émerveillement.

Le projet et l'esprit « récup' » ont de beaux jours devant eux, car les idées sont nombreuses : cultiver un vrai potager pérenne, un parterre de fleurs, faire un atelier bricolage, envisager des vacances dans une ferme, créer un système de plantes suspendues...

Et si certains voisins trouvent que les enfants sont trop bruyants, un couple de personnes âgées a contacté la directrice pour féliciter toute l'équipe. Depuis leur balcon, ils voient des éducateurs attentifs et présents, des enfants heureux, qui certes font du bruit, mais leur apportent de la vie. x

## Ce matin, un lapin est entré à l'Ehpad

À l'Ehpad le Château, à Châteauneuf (Loir-et-Cher), le Covid-19 n'a pas réussi à bousculer les traditions. À Pâques, comme tous les ans, le rituel de la distribution des chocolats aux résidents a été respecté, même si les conditions étaient cette année un peu particulières. Munies des indispensables masques chirurgicaux et des, moins nécessaires mais beaucoup plus drôles, oreilles de lapin, Laetitia Magnou, Micheline Ravenelle et Carole Denjean, salariées de l'établissement, ont apporté le 13 avril, à chaque résident, un sachet contenant une poule en chocolat. Une petite douceur offerte par l'association *La vie de château*, qui a sans doute rendu un peu moins pesantes les contraintes du confinement. x





« Panneau d'information sur le COVID au CHRS »



## CHRS et CHS : accompagner et rassurer

# Vos initiatives



## Du tablier au poncho en passant par la manchette

— Pour faire face aux besoins et à la pénurie nationale de surblouses, l'hôpital Goûin (Clichy) a su faire preuve d'une grande créativité. Tous les jours, pendant un mois, une vingtaine de salariés et de bénévoles, mobilisés par des soignants, se sont relayés au sein d'un atelier de confection de surblouses artisanales, créé pour l'occasion.

Piloté par Béatrice Dutour, animatrice à l'Hôpital Goûin, puis par Corinne Montchanin, art-thérapeute au CMP, cet atelier a connu plusieurs phases de production, testant plusieurs modèles, tous de confection maison : du tablier sans manches au poncho, en passant par la manchette et les blouses à manches longues, cherchant sans cesse à améliorer la praticité d'utilisation.

Au bilan, 200 surblouses à manches longues, 300 manchettes et 2 500 ponchos ont été confectionnés et 2 défilés de présentation de prototypes ont eu lieu en cellule de crise. Cet atelier a nécessité des kilos de patience et de dextérité, de larges quantités de café, de jus de fruits et de petits gâteaux avalés, pour une efficacité et une utilité largement prouvée.

Les ingrédients de la réussite : des sacs poubelles, des ciseaux, des fers à repasser, de l'ingéniosité et surtout beaucoup de bonne volonté et de solidarité ! X



« L'atelier de confection des blouses »

— Au CHRS Mérice et au CHS Georgette Agutte, comme dans d'autres structures similaires, l'équipe pluridisciplinaire et les résidentes ont dû adapter leurs habitudes aux risques liés au virus du SARS Cov 2. La priorité a d'abord été de garantir la santé des résidentes. Un important travail de sensibilisation a été mené afin de faire respecter les adaptations liées aux risques de contamination. Ce qui a nécessité beaucoup de pédagogie et un fort investissement des salariés présents.

En interne, malgré les contraintes liées au confinement et le plus faible nombre de professionnels présents, la gestion et l'animation de la vie en collectivité ont été poursuivies : maintien de la cohésion — notamment avec un atelier de création de masques et blouses au CHRS —, co-présence dans le respect des règles de distanciation physique, médiation en cas de conflits. Pour les résidentes hébergées en diffus, un planning d'appels réguliers a été instauré. Une veille sanitaire s'imposait ainsi que le maintien d'une écoute dans une période émotionnellement difficile à vivre.

Pour l'ensemble des résidentes, il a fallu poursuivre l'accompagnement social : continuité des droits sociaux, lien avec les administrations, structures médicales et partenaires relais. Des résidentes ont également été accompagnées dans la réalisation de démarches à distance avec un travail de réassurance de certaines d'entre elles face aux outils numériques et aux démarches administratives.

La principale difficulté durant cette période a été l'identification des possibles situations de violences intrafamiliales ainsi que l'accompagnement des résidentes en situation d'addiction. Face à ces résidentes parfois insaisissables, l'équipe s'est appuyée sur des outils tels que l'écrit ou encore la visioconférence. ✕

# atives !



## À l'IEM la Croix-Faubin, un pont aérien digital

— L'IEM la Croix-Faubin (Paris 11), vidé de ses occupants, a organisé un véritable pont aérien digital pour maintenir le lien avec les familles et les jeunes handicapés durant le confinement. Une ligne téléphonique était ouverte 7 jours sur 7, 24 heures sur 24. Un système de téléconsultation a également été développé et des livrets ont été mis à leur disposition sur un blog créé à cet effet (1) pour aider les parents à organiser la scolarité, les loisirs et les activités physiques. Au menu : révision Makaton (2), emploi du temps, livrets scolarité, activités motrices... Ces livrets ont été transmis par mail au fur et à mesure de leur création, depuis le début du confinement, avec de très bons retours des familles, indiquent les responsables de l'IEM. ✕

(1) <http://lacroixfaubin.over-blog.com/>

(2) Système de communication qui utilise à la fois un vocabulaire gestuel et des symboles graphiques.



## Propos

Dès le début du confinement, une coopération entre établissements s'est mise en place. Sophie Malet et Didier Beckerich ont contribué au pilotage de ce dispositif. Leurs témoignages...



Sophie Malet

Adjointe de direction  
IEM le Château

Le démarrage a eu lieu très vite, dès le 19 mars. Les établissements ont fait parvenir leurs demandes par l'intermédiaire du siège, surtout pour des postes d'agents hôteliers et d'aides-soignants.

#### Comment s'est mise en place cette coopération ?

Le démarrage a eu lieu très vite, dès le 19 mars. Les établissements ont fait parvenir leurs demandes par l'intermédiaire du siège, surtout pour des postes d'agents hôteliers et d'aides-soignants.

#### Avez-vous trouvé facilement des volontaires ?

Au début, beaucoup se sont manifestés. Par la suite, plusieurs cas de Covid se sont déclarés à Zemgor et certains ont pris peur. Il a fallu les rassurer. Mais personne n'a été obligé de participer. Et certains ont beaucoup apprécié cette découverte d'un autre établissement.

Comme le transport se faisait avec les

véhicules de l'IEM, nous essayions d'être présents tous les soirs au retour des salariés. Et chaque vendredi avait lieu un apéro à l'initiative de notre psychologue. C'était un moment essentiel pour échanger.

#### Que retirez-vous de cette expérience ?

D'abord des résultats tangibles. Les salariés de l'IEM le Château se sont mobilisés. 33 d'entre eux ont travaillé à Zemgor, 9 au FDV Saint-Joseph, 1 à l'Ehpad Gutierrez de Estrada, 2 au CHRS Mérice et 1 à l'hôpital Goûin. En ce qui me concerne, cette période a été très intense mais c'était très enrichissant d'être en lien avec les salariés et de se sentir utile.

Cette période a été très intense mais elle a aussi permis de créer du lien en interne.



Didier Beckerich

Adjoint de direction  
IEM la Croix Faubin

#### Comment s'est mise en place cette coopération ?

Dès le début du confinement, nous avons été très vite sollicités par le siège pour aider d'autres établissements. J'ai été nommé pilote du dispositif pour l'établissement, en lien direct avec le siège. Nous avons eu des demandes pour toutes sortes de postes.

#### Avez-vous trouvé facilement des volontaires ?

Oui, même s'il n'était pas possible de répondre à toutes les demandes. Certains ont même accepté d'exercer d'autres fonctions que les leurs. Par exemple, une AMP s'est occupée de la lingerie de

Saint-Joseph. Nous fournissions des équipements de protection. Cela rassurait ceux qui pouvaient avoir des craintes. Nous assurons aussi la mise en contact avec le responsable du site hôte. Ces échanges ont été souvent jugés positifs mais fatigants en raison des horaires décalés et du travail de nuit.

#### Que retirez-vous de cette expérience ?

Nous avons eu 28 volontaires – uniquement des femmes. Cette coopération a renforcé les liens entre les établissements et aussi avec le siège. Cette période a été très intense car il a fallu jongler entre cette organisation, la gestion à distance des familles et des usagers, et les plans de transformation de l'IEM. Mais elle a aussi permis de créer du lien en interne en maintenant l'esprit Croix-Faubin.



Portrait

Amélie Gomes

Infirmière à l'Ehpad  
Gutierrez de Estrada

#### Comment s'est déroulée la période de confinement ?

J'ai commencé à travailler à l'Ehpad en 2015. Mes missions sont la distribution des traitements, les soins et la gestion des rendez-vous médicaux, en lien avec le médecin coordonnateur et les médecins traitants. Le plus difficile a été de nous organiser très vite pour éviter que le virus n'entre dans l'établissement. Nous étions en sous-effectif en service infirmier et il fallait distribuer les médicaments dans toutes les chambres. Ça a été compliqué. Il fallait aussi essayer de rassurer les résidents angoissés ainsi que leurs familles. Je n'ai pas été vraiment inquiète pour moi mais je redoutais de transmettre le virus aux résidents.

#### Comment expliquez-vous que, jusqu'à aujourd'hui, le virus ne soit pas apparu dans l'Ehpad ?

Les bonnes décisions ont été prises au bon moment, comme de fermer très tôt les portes de l'établissement. Le respect des mesures de protection a également été très important. C'est le fruit des actions menées ici depuis des années sur les mesures d'hygiène, notamment le lavage des mains. Par ailleurs, la directrice a organisé très régulièrement des réunions de tout le personnel. Ça a été une véritable force de pouvoir dire ce qui nous inquiétait et ce que nous souhaitons.

#### Quel premier bilan tirez-vous de cette période ?

Je suis fière de ce que nous avons réalisé. Nous avons été là, collectivement, pour aider les résidents. Les familles en sont d'ailleurs très reconnaissantes et je ne compte plus les remerciements que nous avons reçus. Le travail d'équipe a été essentiel. En dépit des périodes d'angoisse, nous avons fait bloc tous ensemble et ça nous a rapprochés.



## Repères

# Le confinement au prisme des chiffres



### INVENTAIRE DU CONFINEMENT

Durant deux mois les équipes de la Société Philanthropique ont mis en œuvre de nombreux moyens pour faire face à l'épidémie. Petit inventaire non exhaustif en termes d'équipements et de mobilisation des salariés.



## La visioconférence

Entre le 17 et le 11 mai ont eu lieu :

50

réunions de la cellule de crise de la Direction générale

7

CSE extraordinaires

43

réunions du groupe d'échange de directeurs et 5 réunions du groupe d'échange de cadres intermédiaires

Des **dizaines** de réunions de travail sur Teams (plateforme collaborative sécurisée d'Office 365)

### LES AIDES AUX ÉTABLISSEMENTS

#### ET AUX SALARIÉS

70

**salariés** ont participé à la coopération inter-établissements soit **6% des salariés** de la SP

1 150

**courses de taxis** ont été financées pour des trajets domicile-travail

## LES ÉQUIPEMENTS

Commandes passées par le siège durant le confinement :

- > **20 000** masques FFP2 et **12 000** masques lavables
- > **10 000** blouses jetables
- > **300** litres de solution hydroalcoolique
- > **300** gants vinyles
- > **20** oxymètres
- > **50** mètres de tissu et **10** draps en polypropylène pour réaliser des masques artisanaux, une machine à coudre...

À ces chiffres s'ajoutent les **dotations en équipements de protection** provenant des ARS, de la DRIHL et de plusieurs conseils départementaux, ainsi que les aides matérielles de différentes municipalités.

28 000

**masques chirurgicaux** ont été donnés par des entreprises à la Société Philanthropique

- > **20 000** par Natixis et le Crédit Foncier, **5 000** par Michelin et **3 000** par Allianz

## LE COVID-19

Au 15 mai, on comptait :

- > parmi les **salariés** de l'association : **19 personnes testées positives** au Covid-19, 3 en cours de dépistage, 2 symptomatiques et **89 salariés guéris**, sur un total de **1100**.
- > parmi les **personnes accompagnées** : **33 personnes testées positives** et 1 personne asymptomatique, 23 personnes décédées et **115 personnes guéries**, sur un total de 2 490 places dont 470 pour les personnes âgées.

# La Société Philanthropique mobilisée face au Covid-19



Le mardi 17 mars 2020, la Société Philanthropique, comme toute la France, se retrouvait brusquement confinée afin de juguler les conséquences potentiellement désastreuses sur le plan sanitaire, de l'épidémie du Covid-19. Depuis quelques jours déjà, au siège et dans les établissements de l'association - en particulier ceux accueillant des personnes âgées plus fragiles face au virus - on voyait avec inquiétude la maladie se propager à l'ensemble du territoire. Les premières mesures de confinement avaient d'ailleurs commencé à être prises ici et là.

Quelques jours avant, dès le 12 mars, une première cellule de crise s'était réunie au siège sous l'autorité de François Labarthe, Directeur général. Ce devait être la dernière sur site, la cinquantaine de réunions suivantes devant se tenir en visioconférence, confinement oblige.

Dans les établissements aussi, on se mobilisait en toute hâte en organisant, là le confinement, ici la fermeture, ailleurs de

nouvelles modalités d'accompagnement. Très vite, des salariés provisoirement sans activité se portaient volontaires pour aller renforcer d'autres équipes en manque de main d'œuvre. Très vite aussi commençait la chasse aux équipements de protection individuelle (EPI) et aux produits désinfectants. Le masque FFP2 se vendrait bientôt à prix d'or... Et l'angoisse de voir le virus pénétrer dans les établissements s'insinuait progressivement dans les esprits à mesure que montait la courbe de l'épidémie. Un long tunnel de deux mois commençait.

Difficile de retracer en quelques pages la totalité de l'intense aventure associative et humaine qu'ont représentés ces deux mois de confinement. Une aventure partagée par chacun, à sa façon. Nous vous proposons ici simplement des focus sur cinq aspects particulièrement emblématiques de cette période si particulière.

## La coordination au rendez-vous

Nécessité faisant loi, les modalités de travail ont dû s'adapter à grande vitesse, tant au niveau associatif que dans chaque établissement. Objectif : se transformer et trouver son rythme pour répondre aux urgences en assurant, au mieux, la protection des personnes accompagnées et des salariés.

De nombreux espaces de coordination ont ainsi émergé et se sont structurés. Au siège, chacun a pris sa place pour assurer le pilotage et le suivi de la crise, faisant preuve d'une grande réactivité. La constitution d'une cellule de crise quotidienne a permis le pilotage et la transmission des décisions associatives au jour le jour : recensement des cas covid parmi les professionnels et les personnes accompagnées, gestion et répartition des équipements de protection ainsi que leur livraison, multiples sollicitations et réponses aux questions liées aux ressources humaines, coordination de la mobilisation inter-établissements pour assurer le soutien des établissements en besoin de renfort, veille documentaire sur les dispositifs gouvernementaux et régionaux, production de supports divers...

Au niveau associatif, des lieux d'échanges et de transversalité ont aussi pu se développer : le « tea time directeurs » et le « tea time cadres intermédiaires », espaces d'échanges réguliers et informels entre les directeurs ou cadres pour partager leurs questions, doutes, satisfactions, difficultés, le quotidien... Plusieurs réunions ont également eu lieu entre les psychologues

de l'association ainsi que des réunions extraordinaires hebdomadaires du Comité social et économique (CSE) où direction générale et représentants du personnel ont pu aborder de nombreuses questions.

Dans les établissements, la mobilisation et la coordination ont été tout aussi fortes : cellules de crise et/ou d'astreinte régulières, réunions d'équipes en visioconférence et sur le terrain, maintien de groupes d'analyse de pratique, petits déjeuners d'information, communications hebdomadaires auprès des familles pour informer et rassurer, échanges avec les représentants de proximité, échanges permanents avec les autorités de contrôle et de tarification...

Tout cela n'aurait pas été possible, pour l'essentiel, sans l'appropriation par chacun d'outils numériques adaptés. Une belle amorce du chantier de transformation de notre système d'information engagé il y a quelques mois. ✕

**La constitution d'une cellule de crise quotidienne a permis le pilotage et la transmission des décisions associatives au jour le jour.**



♥ Cellule de crise de la Résidence médicalisée Zemgor (Corneilles-en-Paris) - Crédit : SP




## Confinement : mobilisation pour les EPI

Face à la pénurie en équipements de protection (EPI) au niveau national et à l'arrivée très progressive des dotations provenant des pouvoirs publics, la Société Philanthropique s'est mobilisée durant les deux mois de confinement afin de fournir les équipes en EPI en quantité suffisante. Le premier levier actionné a été celui des commandes de matériels passées en quantités importantes auprès de fournisseurs référencés. 20 000 masques FFP2 ont ainsi été commandés de même que 12 000 masques lavables. Certaines de ces commandes ont toutefois été livrées avec beaucoup de retard, étant parfois bloquées aux frontières. Il a donc été nécessaire de mener une recherche active de donateurs. Résultat : un total de 28 000 masques chirurgicaux ont été donnés

par des entreprises à la Société Philanthropique : 20 000 par Natixis et le Crédit Foncier, 5 000 par Michelin et 3 000 par Allianz. Enfin, pour pallier aux manques de certains EPI, les équipes de l'association ont fait feu de tout bois : fabrication de masques artisanaux, utilisation de housses de sièges de voiture et de sacs poubelles comme surblouses... L'engagement et le système D au service de la lutte contre le virus.

Afin de gérer ces commandes et les flux de matériels, des salariés du siège se sont reconvertis en logisticiens et livreurs, parcourant les rues vides de la capitale et de sa banlieue afin de porter ici des masques, là des bidons de gel, ailleurs des gants et des oxymètres. Des livraisons qui ont représenté de véritables bouffées d'oxygène pour



 Bidons de solution hydroalcoolique en cours de livraison - Crédit : SP

certains établissements. Au final, même s'il a fallu gérer de façon prudente les EPI et même si des tensions subsistent encore sur certains équipements comme les gants, aucun établissement n'a eu à subir de réelle pénurie d'équipements de protection. ✕

## L'IME Ladoucette se réinvente durant le confinement

Dans l'ensemble des établissements Handicap de l'association, les équipes se sont adaptées pour garantir la continuité de l'accompagnement auprès des enfants et adultes handicapés, au sein de l'établissement ou à domicile, lorsque les sites ont fermé.

À l'IME de Drancy, deux dispositifs spécifiques ont vu le jour pour répondre aux besoins des familles et des jeunes les plus en difficulté et en manque de solutions pendant la crise. Ainsi, une unité d'accueil en internat ouverte 7 jours sur 7 a permis d'accueillir jusqu'à 12 jeunes pendant toute la période de confinement. Ces jeunes, majoritairement déjà accompagnés par l'IME auparavant, étaient en situation critique au domicile (parents isolés avec des enfants présentant d'importants troubles du comportement, problème de santé des familles...) ou en rupture d'accompagnement par l'Aide sociale à l'enfance.

Par ailleurs, une unité de répit dédiée a accueilli jusqu'à 4 jeunes simultanément au sein de l'IME sur une durée de 5 jours consécutifs, permettant aux familles de

« Ces projets ont permis de fédérer les professionnels des différents services et de développer une belle dynamique de transversalité. »



prendre un temps de pause et de repos avant de retrouver leur enfant et de continuer à l'accompagner au mieux, chez eux.

Au-delà de son utilité incontestable pour les personnes accompagnées et leurs familles, la mise en œuvre de ces deux projets à durée de vie limitée a permis de fédérer les professionnels des différents services et de développer une belle dynamique de transversalité. ✕



## Personnes âgées : anticiper pour protéger

Les trois Ehpad et deux résidences autonomie de la Société Philanthropique ont anticipé la nécessité de protéger leurs résidents par différents moyens, dont des mesures de confinement. Un souci récurrent dans ce secteur où la prévention des risques sanitaires fait partie de la culture professionnelle.

Ainsi, dès la fin février, le Plan bleu était activé dans les trois Ehpad avec un renforcement des mesures d'hygiène pour les salariés, les résidents et les fournisseurs. Début mars, les visites des familles étaient progressivement interdites et le port du masque devenait obligatoire pour les professionnels. Enfin, passé le 20 mars, tous les résidents étaient confinés dans leurs chambres.

Même chose dans les résidences autonomie où les visites ont été interdites le 6 mars. Puis dans les jours suivants, les repas des résidents étaient servis dans les chambres et enfin le confinement total en chambre était instauré. ✕



La mode COVID à la Résidence médicalisée Zemgor - Crédit : SP



Unité 365 - IME Ladoucette

## L'Hôpital Goüin fait front contre l'épidémie

Dans la lutte contre le Coronavirus, tous les établissements de santé franciliens ont été sollicités y compris les établissements de Soins de suite et de réadaptation (SSR) tels que l'hôpital Goüin. Celui-ci a répondu présent, dès le 16 mars, en adaptant son organisation avec l'ouverture de 18 lits pour accueillir les patients COVID+ et POST

COVID au sein du service Ambre (spécialisé habituellement en gastroentérologie et cancérologie digestive).

Les collaborateurs se sont engagés dans cette lutte en faisant preuve, malgré les risques, d'une générosité, d'une solidarité, d'un esprit d'équipe et d'un dévouement professionnel sans faille pour soigner les victimes de l'épidémie en provenance des hôpitaux de la région parisienne. 25 salariés de l'hôpital ont été dépistés positifs durant cette période et tous ont repris leur mission à l'issue de leur guérison. Bravo et Merci à tout(te)s !

La cellule de crise de l'hôpital s'est réunie à de nombreuses reprises pour organiser l'accueil des patients porteurs de COVID-19 en toute sécurité et travailler à la gestion des flux afin d'éviter tout risque de contamination inter-services. De nombreux protocoles et procédures ont été établis et validés par l'équipe opérationnelle d'hygiène (EOH) qui a mené un important travail de formation et de sensibilisation auprès des équipes et des patients.

À l'initiative d'une secrétaire médicale et avec l'aide de volontaires, un espace de bien-être a été installé durant deux mois dans l'hôpital, sur la base du concept « beOtop » (1), permettant aux salariés de disposer d'un espace de détente et de ressourcement. ✕

(1) <https://www.beotop.fr/>

## Tribune



Maryvonne Crèche

Directrice de la  
Résidence Greffulhe  
(Levallois-Perret).

La résidence Greffulhe n'échappe pas à la nécessité, voire à l'injonction, de travailler en réseau avec d'autres dispositifs. Mais du fait de son statut de résidence autonomie, non médicalisée, les résidents demeurent en charge de l'organisation de leurs soins. Avec la crise sanitaire, on mesure cependant aujourd'hui à quel point travailler en réseau ne consiste pas simplement à juxtaposer son rôle à celui d'autres acteurs, mais avant tout à travailler en coopération.

Dès la fin du mois de février, cette démarche de coopération a pris un sens nouveau. Notre objectif était clair et partagé : tout mettre en œuvre pour que ce fichu virus ne s'introduise pas dans la maison. Il a fallu, comme beaucoup de structures, reconsidérer complètement notre organisation et imposer dorénavant par tout moyen une distanciation physique entre les résidents. Finis les repas d'invité ou l'organisation d'activités musicales et sportives... Place au service des repas à la porte des logements, aux prises de températures matinales et au décapage des rampes et poignées. Des décisions qui se prennent de manière radicale, pour espérer avoir un temps d'avance sur le risque d'épidémie. Encouragés par les applaudissements des voisins de l'immeuble d'en face, nous nous plaisions à penser que notre travail porterait ses fruits et que le virus ne nous aurait pas.

Pourtant, le 27 mars, un résident présentait un pic de température, sa voisine était très fatiguée et l'amie de cette dernière développait des symptômes proches de ceux du COVID-19.

**Trois objectifs se sont alors vite dessinés : circonscrire l'épidémie, prendre en charge les malades, protéger l'équipe... Pour cela, il allait falloir développer une force collective plus importante en s'appuyant sur ce fameux réseau dont les ramifications s'avèreront presque sans limite !**

Tout s'est très vite organisé, certainement grâce aux liens déjà tissés au sein du réseau et qui

ne demandaient qu'à être activés ! Nous avons pu compter sur l'appui sans faille de Catherine, infirmière à domicile qui dès le début de la crise a accepté de gérer le suivi de l'ensemble de nos résidents malades. En lien avec les médecins traitants, elle nous a transmis son expertise et surtout sa « positive attitude ». L'unité mobile COVID créée par l'ARS nous a aussi permis de nous appuyer sur des protocoles établis par des experts.

Face à notre inquiétude que les services d'urgence, trop débordés, ne puissent assurer la prise en charge de nos malades, notre pharmacien de quartier a toujours répondu présent : pour l'installation d'un extracteur à oxygène tard le soir ou pour nous approvisionner en médicaments de fin de vie « au cas où »... Au cours de cette crise extrêmement éprouvante, nous avons toujours eu le sentiment d'avancer collectivement, de manière cohérente et toujours dans la convivialité et la solidarité.

Ce travail en réseau a également pris tout son sens au retour des résidents hospitalisés marqués par des difficultés à se déplacer et une baisse de l'autonomie et de l'état général. Là encore, nous nous sommes appuyés sur ce réseau d'actions collectives, notamment l'intervention de professionnels de l'IEM la Croix Faubin, mobilisés pour accompagner ces personnes devenues, pour un temps, plus dépendantes ... Le travail mené avec les kinés ainsi que le fournisseur de matériel médical adapté a aussi permis de faciliter la rééducation des résidents.

Si la finalité initiale de toutes ces coopérations visait la prise en charge optimale des résidents durant la crise, d'autres finalités ont émergé et ces échanges contribuent à une meilleure connaissance des rôles de chacun, à l'amélioration de la cohérence des interventions et au développement d'une certaine agilité dans le fonctionnement de la résidence.

## Confinés mais pas isolés



# Témoignages

## Ehpad le Château

- 13/04/20 -

Marie, Caroline, toutes et tous ....**merci pour votre dévouement** vis-à-vis de nos familles !!!!! Vous êtes des HEROS... Prenez soin de vous....on a besoin de vous.....

- 16/04/20 -

Merci pour votre travail à toutes et tous... Merci pour votre missive, nous nous sentons proches de vous... **Merci pour votre sérénité cela nous apaise**, car nous sommes très très inquiets pour nos parents... Ils ont traversé tant de choses, se sont battus, ont lutté et maintenant ils sont les plus touchés.... Merci. Merci. Merci... Vous toutes et tous : prenez bien soin de Vous....

## IEM la Croix-Faubin

- 17/04/20 -

Depuis maintenant 3 semaines je me suis portée volontaire pour venir en aide au foyer Saint-Joseph qui manquait de bras. Il faut **savoir aller au-delà de notre métier d'origine et être présent au mieux pour les résidents**, afin de les accompagner dans ce confinement. (...) C'est une belle expérience qui permet de rencontrer les collègues des autres établissements et de partager notre quotidien et nos expertises.

- 15/05/20 -

Un coup de chapeau et un grand merci de notre famille à l'ensemble des membres de votre équipe et à vous-même qui nous avez permis de passer l'épreuve du confinement. (...) **Vous avez su vous mettre à notre écoute** durant ces longues semaines.

## Résidence Greffulhe

- 11/05/20 -

Ici, à la Résidence Senior de Levallois, (...) les efforts effectués par la Direction,(...) ainsi que tous les membres du Personnel, ont forcé mon admiration et je tenais à en témoigner auprès de vous. **Isolés dans nos studios, nous avons bénéficié d'attentions quotidiennes qui m'ont franchement émue** (...) la Maison a su nous rendre heureux pendant le confinement = Bravo !!!



## Foyer de Vie Saint-Joseph

- 12/04/20 -

**Vous avez toute notre confiance** et nous vous remercions pour votre dévouement qui tient du sacerdoce. Vos initiatives sont les bienvenues. Bien qu'éloignés nous sommes proches de vous tous (toutes) et c'est avec plaisir que nous lisons vos messages.

- 14/04/20 -

Merci pour ces bonnes nouvelles. Merci à vous pour votre disponibilité. **Merci à vous pour le travail effectué.** Merci à toute l'équipe qui fournit un travail super pour les résidents. Bon courage à vous tous et prenez bien soin de vous.

## Résidence Marthe-Andrée Lucas

- 10/04/20 -

Chère Madame,(...) **je souhaitais vous apporter tout mon soutien, mon respect et ... mon affection.** Le bouquet annoncé dans mon dernier message a dû se perdre, le revoici je l'espère entier.

## Maison de la Mère et de l'Enfant

- 20/05/20 -

« Le confinement était bien plus facile avec les ateliers, **parce qu'on n'était pas toutes seules**, en plus on a appris des choses et on a encore envie de continuer à participer. »



À l'Ehpad Gutierrez de  
Estrada - Brunoy, Avril 2020

© SP



## Envoyez-nous vos photos !

Cette page est à vous. Dans chaque numéro, nous y publierons la photo la plus réussie qui nous parviendra de vous, professionnels de la Société Philanthropique. Il s'agit simplement de vous montrer dans votre quotidien auprès des personnes accompagnées. Veillez à bien demander leur accord aux personnes photographiées. Pour le *Phil' de l'info* n°3, les photos devront nous parvenir au plus tard le 15 septembre, en haute définition, à l'adresse suivante : [event@philanthropique.asso.fr](mailto:event@philanthropique.asso.fr)